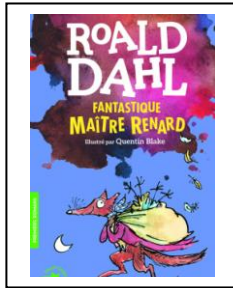


FANTASTIQUE MAÎTRE RENARD

Roald Dahl

CHAPITRES 4 et 5



CHAPITRE 4

Les terribles pelles

Au fond du trou, Dame Renard léchait tendrement le moignon de queue de son mari pour l'empêcher de saigner.

- C'était la plus belle queue à des kilomètres à la ronde, dit-elle entre deux coups de langue.

- J'ai mal, dit Maître Renard.

- Je sais, mon ami. Mais bientôt, cela ira mieux.

- Et ta queue repoussera, papa, dit l'un des renardeaux.

- Non, jamais plus, dit Maître Renard.

Je serai sans queue le restant de mes jours.

Il avait l'air très sombre.

Ce soir-là, les renards n'avaient pas de quoi manger et bientôt les enfants s'assoupirent.

Puis Dame Renard fit de même. Mais Maître Renard ne pouvait pas dormir parce que son moignon de queue lui faisait mal.

«Eh bien, après tout, songea-t-il, je dois m'estimer heureux d'être encore en vie. Seulement, maintenant qu'ils ont trouvé notre trou, nous allons devoir déménager le plus tôt possible.

Nous ne serons pas tranquilles tant que ... Mais que se passet-il? »

Il tourna vivement la tête et tendit l'oreille. Ce qu'il entendait à présent était le bruit le plus effrayant qui soit pour un renard, le rac-rac-raclement de pelles creusant le sol.

- Réveillez-vous! hurla-t-il. Ils creusent! Ils nous délogent!

Dame Renard se réveilla en un clin d'œil.

Elle se redressa, toute tremblante.

- Tu en es sûr? murmura-t-elle.

- Sûr et certain! Écoute!

- Ils vont tuer mes enfants! s'écria Dame Renard.

- Jamais! dit Maître Renard.

- Mais si ! sanglotait Dame Renard. Tu le sais!

Scrunch, scrunch, scrunch ! faisaient les pelles au-dessus de leurs têtes. De la terre et des petits cailloux se mirent à tomber du plafond.

- Ils vont nous tuer? Comment ça, maman? demanda l'un des renardeaux, ses grands yeux noirs écarquillés de terreur. Avec des chiens ?

Dame Renard fondit en larmes. Elle prit ses quatre enfants dans ses bras et les serra contre elle.

Soudain, au-dessus d'eux, on entendit un crissement épouvantable et le tranchant d'une pelle traversa le plafond. Cet horrible spectacle sembla électriser Maître Renard. Il fit un bond et s'écria:

- Ça y est! Allons-y ! Il n'y a pas un moment à perdre! Comment ne pas y avoir pensé plus tôt!

- Pensé à quoi, papa ?

- Un renard creuse plus vite qu'un homme! hurla Maître Renard en commençant à creuser.

Personne au monde ne creuse aussi vite qu'un renard.

Maître Renard s'était mis à creuser à toute vitesse avec ses pattes avant et, derrière lui, la terre voltigeait follement.

Dame Renard et les quatre enfants accoururent pour l'aider.

- Vers le bas ! ordonna Maître Renard, nous devons creuser profond ! Le plus profond possible!

Long, de plus en plus long, le tunnel avançait. Il descendait à pic, profond, de plus en plus profond, loin de la surface du sol. La mère, le père et les quatre enfants creusaient de concert.

Leurs pattes de devant remuaient si vite qu'on ne les voyait plus. Et, peu à peu, les bruits de raclement se firent de plus en plus lointains.

Une heure après, Maître Renard s'arrêta de creuser.

- Stop! dit-il.

Tous s'arrêtèrent. Ils se retournèrent et levèrent les yeux sur la longue galerie qu'ils venaient de creuser. Tout était tranquille.

- Ouf! dit Maître Renard, on y est arrivé! Ils ne descendront jamais jusqu'ici. Bravo à tous! Ils s'assirent, à bout de souffle. Et Dame Renard dit à ses enfants :

- Il faudrait que vous sachiez que, sans votre père, nous serions tous morts à l'heure qu'il est. Votre père est fantastique.

Maître Renard regarda son épouse qui lui sourit. Lorsqu'elle lui parlait ainsi, il l'aimait plus que jamais.

CHAPITRE 5

Les terribles pelleteuses

Le lendemain matin, au lever du soleil, Boggis, Bunce et Bean creusaient toujours. Ils avaient creusé un trou si profond qu'il aurait pu contenir une maison. Mais ils n'étaient pas encore arrivés au bout du tunnel. Ils étaient très fatigués et furieux.

- Zut et flûte ! dit Boggis. Qui est-ce qui a eu cette idée lamentable?

- Bean, répondit Bunce.

Tous deux regardèrent Bean. Bean but une goulée de cidre, et remit le flacon dans sa poche, sans en offrir aux autres.

- Écoutez! s'écria-t-il furibond, je veux ce renard! Et je l'aurai! Je n'abandonnerai pas tant qu'il ne sera pas mort et pendu à ma porte d'entrée!

- Ce n'est pas en creusant que nous l'attraperons, ça, c'est sûr, dit le gros Boggis. J'en ai assez de creuser.

Bunce, le nabot ventripotent, leva les yeux sur Bean et demanda:

- Tu as d'autres idées stupides?

- Quoi? dit Bean, je ne t'entends pas.

Bean ne prenait jamais de bain. Il ne se lavait pas davantage. Et donc, ses oreilles étaient pleines de toutes sortes de saletés: cire, bouts de chewing-gum, mouches mortes et autres trucs de ce genre. Cela le rendait sourd.

- Parle plus fort, dit-il à Bunce qui lui cria :

- Tu as d'autres idées stupides?

De son doigt sale, Bean se gratta derrière la nuque. Il avait un furoncle et cela le démangeait.

- Pour cette affaire, dit-il, on a besoin de machines ... de pelles mécaniques. Avec des pelles mécaniques, on le fera sortir en cinq minutes!

C'était une assez bonne idée et les deux autres durent l'admettre.

- Alors, d'accord, dit Bean, prenant les choses en main. Boggis, tu restes ici et fais attention que le renard ne file pas. S'il essaie de sortir, tire vite! Bunce et moi, on va chercher nos engins.

Le grand maigre Bean s'éloigna, suivi du petit Bunce qui trotta derrière lui. Le gros Boggis resta où il était, son fusil pointé sur le terrier.

Bientôt, deux énormes pelleteuses noires, l'une conduite par Bean, l'autre par Bunce, arrivèrent en grinçant dans le bois. On aurait dit des monstres redoutables et destructeurs.

- Ohé ! Nous voici! hurla Bean.

- Mort au renard! vociféra Bunce.

Les machines se mirent au travail sur la colline, arrachant d'énormes pelletées de terre.

Tout d'abord, le grand arbre sous lequel Maître Renard avait creusé son trou s'abattit comme une quille. De tous côtés, des rochers voltigeaient, et des arbres tombaient dans un vacarme assourdissant.

Blottis au fond de leur tunnel, les renards écoutaient ces grincements et ces fracas terribles au-dessus d'eux.

- Que se passe-t-il, papa? s'écrièrent les renardeaux. Que font-ils?

Maître Renard ne savait ni ce qui se passait, ni ce qu'ils faisaient.

- La terre tremble! cria Dame Renard.

- Regardez! dit l'un des renardeaux, notre tunnel s'est rétréci! Je vois le jour! Ils se retournèrent tous. Oui! L'ouverture du tunnel était maintenant à quelques mètres et, dans la percée, en plein jour, ils aperçurent les deux énormes pelleteuses noires presque sur eux.

- Des pelleteuses! hurla Maître Renard. Creusez à toute vitesse! Creusez! Creusez! Creusez!

Prénom : Date :



Fantastique Maître Renard-chapitres 4 et 5

Roald Dahl

1. Recopie la phrase qui montre que Maître Renard est très triste d'avoir perdu sa queue :
.....
2. Ce soir-là, qui ne réussit pas à s'endormir ? Pourquoi ?
.....
3. Quel est le bruit le plus effrayant qui soit pour un renard ? Pourquoi est-il si effrayant ?
.....
.....
4. A qui pense Dame Renard quand elle comprend que les fermiers vont les déloger ?
.....
5. Quelle solution Maître Renard a-t-il trouvée pour échapper aux fermiers ?
.....
6. Quel compliment Dame Renard fait-elle à Maître Renard à la fin du chapitre 4 ?
.....
7. Recopie le passage qui indique que Bean est bien déterminé à attraper ce renard (au début du chapitre 5) :
.....
.....
8. Pourquoi Bean était-il sourd ? Qu'y avait-il dans ses oreilles ?
.....
.....
9. Quelle est la nouvelle idée de Bean pour déloger Maître Renard ?
.....
10. Que fait la famille Renard pour échapper aux pelleteuses ? d'après toi que va-t-il se passer ?
.....
.....
.....